

M. COLDWELL: Est-il exact que ces mêmes avions furent offerts à de plus bas prix il y a quelques années?

L'hon. M. MACKENZIE: Je n'en sais rien car je n'étais pas à la tête du ministère en ce temps-là. On m'informe que tel n'est pas le cas, mais je ne désire pas me prononcer définitivement parce que je n'en sais rien.

M. COLDWELL: Je ne presserai pas le ministre de se prononcer définitivement maintenant, mais je le prierai de s'en informer.

L'hon. M. MACKENZIE: Je le ferai.

M. CAMERON (Cap-Breton): J'ai cru que le ministre disait que ce crédit était affecté à la voie aérienne de Winnipeg vers l'ouest.

L'hon. M. MACKENZIE: Oui.

M. CAMERON (Cap-Breton): Entièrement?

L'hon. M. MACKENZIE: Oui, à deux exceptions près, peut-être. Il y a deux améliorations, dont l'une à Moncton (Nouveau-Brunswick) et l'autre à Dane (Ontario) qui se rapportent à ce crédit.

M. CAMERON (Cap-Breton): Y a-t-il quelque prévision pour la voie aérienne impériale projetée?

L'hon. M. MACKENZIE: Il n'y en a pas ici; c'est une question de programme à décider. Mon honorable ami le sait, il y a eu en novembre et en décembre derniers une conférence à ce sujet.

M. GREEN: Y a-t-il dans ce crédit des prévisions pour la création d'une route aérienne transatlantique ou transpacifique?

L'hon. M. MACKENZIE: Il y a un crédit minime pour le service radio-télégraphique et météorologique relativement à la création d'une route aérienne de Terre-Neuve à Montréal. Cela faisait partie de l'accord provisoire conclu entre les chefs de départements du Canada, de l'Etat libre d'Irlande et du Royaume-Uni, à l'effet que ce crédit serait fourni par le Canada. Il se trouvera dans les crédits supplémentaires et je ne crois pas qu'ils aient été déposés.

M. GREEN: Quelle est la situation actuelle relativement à une route aérienne transatlantique?

L'hon. M. MACKENZIE: Un accord provisoire fut conclu entre les pays mentionnés. Il y eut une conférence de hauts fonctionnaires à Ottawa, suivie d'une conférence à Washington avec les hauts fonctionnaires du gouvernement américain. L'Imperial Airways va commencer incessamment des envolées

[L'hon. M. Mackenzie.]

d'expérimentation à travers l'Atlantique. Je crois que l'on est en train de terminer l'outillage et les préparatifs à cette fin. On estime que le travail préparatoire durera environ un an et qu'on ne pourra entreprendre l'établissement d'un service sur une base d'affaires avant le commencement de 1938, alors que, peut-on supposer, notre réseau d'aviation trans-Canadien sera peut-être complété.

M. GREEN: Combien de cercles d'aviation pour civils existent au pays, quelle est leur situation, comment l'Etat leur aide-t-il?

L'hon. M. MACKENZIE: Il y en a vingt-deux. L'association d'aviation reçoit une subvention de \$5,000. Quant aux cercles, chaque cercle reçoit \$100 pour chaque membre qui est apprenti-pilote, et la somme de \$4 par heure vol, jusqu'au maximum de quarante heures, pour chaque membre qui continue son instruction pour obtenir le brevet de pilote d'avion de commerce. Le nombre total des membres de ces cercles est de 2,400.

M. GREEN: Le ministère fait-il quelque chose pour encourager les travaux de recherches en aviation? Je crois comprendre que le Gouvernement va placer l'aviation civile sous la direction du département du Transport, mais le ministre peut-il indiquer si l'on pourvoit aux travaux de recherches relativement à l'aviation civile?

L'hon. M. MACKENZIE: Les techniciens se tiennent sans cesse au courant de tous les progrès modernes de l'aviation non seulement au pays, mais aussi à l'étranger. Le simple fait de suivre tous les perfectionnements constitue un travail de recherches des plus étendus.

M. GREEN: Cela relève-t-il du département de la Défense nationale?

L'hon. M. MACKENZIE: Les techniciens seront attachés au département de la Défense nationale, mais l'aviation civile relèvera du ministère du Transport.

L'hon. M. STIRLING: Jusqu'à quel point mon honorable ami a-t-il poussé les négociations avec Terre-Neuve et quels sont les développements là-bas touchant les envolées transatlantiques?

L'hon. M. MACKENZIE: Un délégué de Terre-Neuve était présent à la conférence dont j'ai parlé et il a pris part aux discussions; ce dominion collabore naturellement de toute façon afin de développer les envolées transatlantiques.

L'hon. M. STIRLING: A Terre-Neuve, a-t-on mis à part des terrains affectés à cette fin?